

## Texte à dessiner

Présenter le texte suivant aux élèves et leur demander d'essayer de dessiner le plus précisément possible ce que raconte le texte. Il faut essayer de ne rien oublier.

« Il plat ventre sur la plus grosse branche de tilleul, Colin, immobile comme un chasseur à l'affût, observe le manège du chat Tibère. Tapi sous un banc de l'allée où les miettes de pain font le régal des moineaux, Tibère attend patiemment que ceux-ci s'approchent suffisamment de lui pour bondir sur la proie qu'il convoite. »

A la fin du dessin, les élèves essayent de répondre aux 5 questions posées pendant que les dessins sont récupérés et affichés au tableau.

En suivant la trame des questions, revenir sur les différentes compréhensions des élèves en revenant sur les dessins au tableau.

De nombreux pièges de compréhension sont présents dans ce texte, il est normal que de nombreux élèves commettent des erreurs. Le but premier étant ici de revenir avec les élèves sur les erreurs, les expliciter afin de montrer que la lecture d'un texte est avant tout une réflexion ainsi qu'une représentation mentale de la scène.

Puis deux autres textes à dessiner, partager la classe en deux.

Texte 1 : (« Un kimono pour Tadao » Y-M. Clément)

Le nez presque collé sur la vitre, Tadao observe le village. Les maisons des pêcheurs s'étalent au pied des falaises. Certaines sont juchées sur des pilotis ancrés dans le sable blond de la plage. D'énormes rouleaux surmontés d'écume blanche se brisent sur les récifs.

Texte 2 : (d'après « Armand sous les tropiques » O. Mau)

À l'avant, mon père, les bras croisés, plaisantait avec Adolf qui conduisait. Durant le trajet, maman regardait le paysage, les mains en visière car le soleil l'éblouissait. La grosse dame était assise près de moi. Elle parlait sans discontinuer et, de temps en temps, tapotait la tête de Félix qui dormait en boule sur mes jambes. Il devait rêver à quelques souris bien grasses.

« À plat ventre sur la plus grosse branche de tilleul, Colin, immobile comme un chasseur à l'affût, observe le manège du chat Tibère. Tapi sous un banc de l'allée où les miettes de pain font le régal des moineaux, Tibère attend patiemment que ceux-ci s'approchent suffisamment de lui pour bondir sur la proie qu'il convoite. »

**Qui est dans l'arbre ?** .....

**Qui est Colin ?** .....

**Que regarde Colin ?** .....

**Où est le chat Tibère ?** .....

**Qui mange le pain ?** .....

« À plat ventre sur la plus grosse branche de tilleul, Colin, immobile comme un chasseur à l'affût, observe le manège du chat Tibère. Tapi sous un banc de l'allée où les miettes de pain font le régal des moineaux, Tibère attend patiemment que ceux-ci s'approchent suffisamment de lui pour bondir sur la proie qu'il convoite. »

**Qui est dans l'arbre ?** .....

**Qui est Colin ?** .....

**Que regarde Colin ?** .....

**Où est le chat Tibère ?** .....

**Qui mange le pain ?** .....

Texte 1 : (« Un kimono pour Tadao » Y-M. Clément)

Le nez presque collé sur la vitre, Tadao observe le village. Les maisons des pêcheurs s'étalent au pied des falaises. Certaines sont juchées sur des pilotis ancrés dans le sable blond de la plage. D'énormes rouleaux surmontés d'écume blanche se brisent sur les récifs.

Texte 2 : (d'après « Armand sous les tropiques » O. Mau)

À l'avant, mon père, les bras croisés, plaisantait avec Adolf qui conduisait. Durant le trajet, maman regardait le paysage, les mains en visière car le soleil l'éblouissait. La grosse dame était assise près de moi. Elle parlait sans discontinuer et, de temps en temps, tapotait la tête de Félix qui dormait en boule sur mes jambes. Il devait rêver à quelques souris bien grasses.

Texte 1 : (« Un kimono pour Tadao » Y-M. Clément)

Le nez presque collé sur la vitre, Tadao observe le village. Les maisons des pêcheurs s'étalent au pied des falaises. Certaines sont juchées sur des pilotis ancrés dans le sable blond de la plage. D'énormes rouleaux surmontés d'écume blanche se brisent sur les récifs.

Texte 2 : (d'après « Armand sous les tropiques » O. Mau)

À l'avant, mon père, les bras croisés, plaisantait avec Adolf qui conduisait. Durant le trajet, maman regardait le paysage, les mains en visière car le soleil l'éblouissait. La grosse dame était assise près de moi. Elle parlait sans discontinuer et, de temps en temps, tapotait la tête de Félix qui dormait en boule sur mes jambes. Il devait rêver à quelques souris bien grasses.